

Quelques elements de contexte
sur la situation des personnes
trans en prison ...

Cette brochure a été réalisée à Grenoble par un groupe de travail de l'association Déviations, à l'occasion de la 6ème Journée d'Action et Solidarité Internationale avec les Prisonnier-e-s Trans, le 22 janvier 2021.

*

À cette occasion nous avons également organisé une projection (par internet malheureusement, à cause des mesures sanitaires) du documentaire MAJOR ! en soutien à Jennifer, une femme trans actuellement incarcérée à Toulouse. Plus d'infos à ces sujets plus loin dans la brochure.

*

Cette brochure a pour objectif de relayer la parole de personnes trans incarcérées et de visibiliser les groupes de soutien qui existent. Elle a pour vocation de s'agrandir au fur et à mesure avec de nouvelles ressources.

*

Pour l'instant une grande partie du contenu que nous avons trouvé provient des États-Unis, mais par la suite nous aimerions donner plus de visibilité à des réalités qui nous sont plus proches géographiquement.

*

Si tu as des conseils pour rajouter du contenu ou des commentaires à nous adresser n'hésite pas à nous écrire à : **deviations@gresille.org**

*

Grenoble, janvier 2021.

Situation des prisonnier-e-s trans en France

En France, la plupart des personnes trans incarcérées sont des femmes trans racisées, pour la plupart migrantes. Elles sont envoyées dans des prisons pour hommes, et le plus souvent placées en isolement pour « assurer leur sécurité ». Elles y subissent des humiliations, agressions, viols réguliers de la part des autres détenus mais surtout des matons.

Au niveau institutionnel, la situation des prisonnièr-e-s trans a été totalement invisibilisée jusqu'au 30 juin 2010, quand le Contrôleur Général des Lieux de Privation de Liberté a donné un avis sur les conditions d'incarcération des personnes trans dans les prisons françaises. Cet avis rend compte en partie des conditions humiliantes et dégradantes d'incarcération des personnes trans, mais il est non-contraignant et n'a donc pas forcément beaucoup d'impact sur la situation concrète des personnes concernées.

En France, l'association parisienne Acceptess-T (Actions Concrètes Conciliants : Education, Prévention, Travail, Equité, Santé et Sport pour les Transgenres) effectue un grand travail de soutien aux prisonnières trans de la prison de Fleury-Mérogis. Voici un extrait de leur site (plus de détails sur <https://www.acceptess-t.com/prison>)

ACCEPTESS-T s'est donnée pour objectif d'avoir une activité en milieu carcéral dès 2013, l'idée étant d'entretenir un lien avec les personnes transgenres détenues, de leurs apporter un soutien psychologique et identitaire, à travers courriers, communications téléphoniques, de les aider à la création de projets pour la préparation de leur sortie, de trouver des solutions d'hébergement après ou avant leur libération. L'occasion aussi d'engager un travail de collaboration avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) et les assistantes sociales de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, au sud de l'agglomération parisienne, afin de les familiariser peu à peu aux spécificités identitaires trans, culturelles et linguistiques. A leur sortie, ACCEPTESS-T accompagne les femmes trans dans leur insertion sociale, en les assistant dans leurs droits, en leur apportant un soutien psychologique, en les informant des moyens pour se débarrasser de l'addiction aux psychotropes qui, souvent, se déclare durant l'incarcération, et en les aidant dans leurs parcours de soin VIH et hépatites virales.

En 2019, à l'occasion de la même journée de soutien, un groupe informel composé en partie de personnes qui ont écrit cette brochure a réalisé une émission radio pour rassembler différentes contributions audios :

→ Des extraits d'une intervention de Diane, membre de Acceptess-T, lors d'une journée intitulée « Femmes et minorisé-e-s de genre face à la prison », qui a eu lieu le 17 mars 2018 à Grenoble (17'00'' - 27'10''). Elle parle de la situation des femmes trans incarcérées depuis son travail au sein de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis à Paris.

→ Une interview d'Alessandra, membre aussi d'Acceptess-T, qui témoigne de ses conditions d'incarcération à Fleury-Mérogis. (34'10'' - 41'20'')

Téléchargeable sur internet à ce lien : <https://vimeo.com/178208621>

→ Chloé Vilain, détenue dans le centre de détention de Caen, interviewée en octobre 2013 par feu l'émission anti-carcérale grenobloise « Les murs ont des oreilles » (43'50''-1h11'10).

L'émission est téléchargeable sur internet sur la plateforme d'émissions féministes radiorageuses sous le titre « Solidarité avec les prisonniè.e.s trans ! » à ce lien : www.radiorageuses.net/spip.php?article968

Solidarité avec Jennifer, femme trans incarcérée

Texte écrit par son groupe de soutien et publié en novembre 2020

Jennifer (le prénom a volontairement été changé), une femme trans' âgée de 38 ans est incarcérée à la maison d'arrêt de Toulouse-Seysses depuis plus de trois mois maintenant. Placée en détention provisoire alors qu'une instruction est toujours en cours, elle est poursuivie pour des faits de tentative d'homicide volontaire sur un homme qu'elle accuse de viol.

Depuis son premier jour d'enfermement, Jennifer est placée à l'isolement sous couvert de « sécurité » pour elle. L'état civil de Jennifer ne correspondant pas ce jour à son identité de genre, l'administration pénitentiaire fait fi de qui elle est et choisi de l'isoler en cellule, à l'écart de toutes autres personnes incarcérées, dans un des bâtiments pour hommes de la maison d'arrêt.

Jennifer est une femme en prison et n'a pourtant que des hommes comme surveillants. Elle est victime de propos et actes transphobes de la part de nombreux d'entre eux. Ce sont les seules personnes qu'elle voit au quotidien, et qui à longueur de journée la genre au masculin et l'appelle « Monsieur ». Ils lui interdisent également de sortir de sa cellule habillée comme elle l'entend, l'obligeant par exemple à ne porter que des pantalons. Elle doit régulièrement subir les moqueries et injures transphobes de leur part. Ces humiliations quotidiennes pèsent inévitablement sur sa santé mentale.

Les conditions d'incarcération de Jennifer, aussi en ce qu'elle est une personne trans', sont infernales. Elle est d'autant plus isolée que l'administration pénitentiaire décide de nier son identité. Il est de notre responsabilité d'essayer au maximum de briser cet isolement ! Lui montrer que si elle est bel et bien seule à l'intérieur, du monde à l'extérieur pense à elle et la soutient. C'est un enjeu vital pour elle !

Nous appelons les réseaux militants à se mobiliser pour ne pas laisser Jennifer sombrer dans plus d'isolement ! Comme la plupart des personnes détenues, Jennifer a besoin d'argent, pour pouvoir cantiner, tenter de rendre son quotidien moins « pénible » et prévoir d'éventuels frais de justice. Les lettres, courriers, dessins, correspondances, mots doux, mots encourageants qui lui parviendraient jusqu'à l'intérieur sont les bienvenus, et lui permettraient de penser un peu à autre chose, le temps de quelques minutes au moins.

Diffusons largement ce texte et surtout, ne la laissons pas seule, dans l'oubli. Brisons son isolement ! Écrivons-lui, soutenons-la financièrement, faisons-lui parvenir des petits quelques choses...

La solidarité est une arme, utilisons-la !

** Pour la soutenir financièrement : <https://paypal.me/pools/c/8tsUqYi4c2>*

** Pour lui écrire, merci d'envoyer un mail à l'adresse suivante :*

solidaritejennifer@riseup.net

→ Si vous n'avez jamais écrit à des prisonnier.e.s, voici quelques conseils : <https://permisdevisite.noblogs.org/2-communiquer/>

→ Pour aller plus loin sur les personnes LGBT en prison : « Femmes trans en prison » : <https://infokiosques.net/spip.php?article864> « Pour en finir avec le placard - Recueil de textes de prisonnier.es politiques LGBT » : <https://infokiosques.net/spip.php?article1186>

Situation des prisonnier-e-s trans aux Etats-Unis

La situation aux États-Unis, malgré les importantes différences entre les systèmes carcéraux des deux pays, ressemble à celle en France de par le fait que les personnes trans qui sont envoyées en prison appartiennent toujours aux mêmes catégories sociales discriminées : migrantes, pauvres, travailleuses du sexe, personnes racisées...

Voici la présentation de quelques groupes de soutien qui existent :

*Le **TGI Justice Project** (www.tgijp.org) est un groupe de personnes transgenres, déviantes de genre et intersexes, vivant à l'intérieur et à l'extérieur des prisons et des centres de détention, qui crée une famille unie dans la lutte pour la survie et la liberté. Nous travaillons en collaboration avec d'autres pour forger une culture de résistance et résilience qui nous renforce dans la lutte contre les abus des droits humains, l'emprisonnement, les violences policières, le racisme, la pauvreté et les pressions sociales. Nous essayons de créer un monde basé sur l'auto-détermination, la liberté d'expression et la justice de genre. Les membres sont des femmes trans racisées aux faibles revenus ainsi que leurs familles, qu'elles soient à l'intérieur ou à l'extérieur de la prison ou ciblées par la police.*

→ Interview de Janetta Johnson, directrice du TGI Justice Project, sous le nom de « *Bustin' Out : From Solitary to Re-Entry* bu *Janetta Johnson* », disponible sur youtube en anglais : www.youtube.com/watch?v=T9Qo6koD5dw

→ Il y a un documentaire qui retrace l'histoire de la vie de Miss Major, une des piliers de cette association. Il est disponible sur le site www.missmajorfilm.com (avec sous-titres en anglais, français et espagnol). Voici le descriptif du film :

MAJOR! *Explore la vie et les combats de Miss Major Griffin-Gracy, une ancienne femme transgenre Noire qui a fait de la prison, une activiste qui a lutté pour les droits des femmes trans racisées pendant plus de 40 ans. Miss Major est une vétérane de la Rébellion de Stonewall et une survivante de la prison d'État d'Attica et elle a été travailleuse du sexe. Elle est une ancienne, une leadeuse communautaire, une activiste des droits humains. Elle est juste « Mama » pour plein de gens dans sa communauté. Son histoire personnelle et son activisme*

pour les droits civiques des personnes transgenre croise les luttes LGBT pour la justice et l'égalité depuis les années '60 jusqu'à maintenant. Au centre de son activisme il y a sa fière défense de ses filles, des femmes trans racisées qui ont survécu à la brutalité de la police et à l'incarcération dans des prisons pour hommes.

L'association TAKE (www.takebhm.org), basée à Birmingham (Alabama), est commencée comme un groupe de soutien mutuel entre femmes trans racisées, avec l'objectif de se rencontrer et partager ses vécus. Suite à ça, TAKE s'est vite rendu compte que l'organisation devait aller au-delà du groupe de soutien. Il y avait besoin de s'organiser pour faire tomber des barrières et mettre en place des principes dans la communauté de Birmingham sur les questions trans. Le groupe a commencé à se focaliser sur des questions comme la discrimination sur le lieu de travail, le droit au logement, le soutien aux travailleuses du sexe, mettre en place des services trans-friendly et travailler pour réduire toutes les autres barrières que les femmes trans racisées vivent et dont personne ne parlait.

El/La para translatinas (<https://ellaparatranslatinas.org>) est une association de femmes trans latinas (translatinas). Nous travaillons pour développer la vision et l'action communautaire dans le but de favoriser notre survie et améliorer notre qualité de vie dans la zone de San Francisco. Comme nous existons dans un monde qui a peur et déteste le personnes trans, les femmes et les immigrées, nous luttons pour la justice. Nous faisons face à ceux qui nous considèrent de façon honteuse, qui nous pensent à leur disposition ou qui nous traitent de sous-humaines. Nous sommes ici pour refléter le style et la grâce de notre survie, et pour ouvrir de nouveaux chemins dans nos vies. Nous nous éduquons aux risques autour de notre santé et de notre sécurité, nous nous soutenons l'une l'autre pour identifier les barrières à notre pleine participation dans la société et nous cherchons ensemble des ressources pour dépasser ces barrières. Nous visibilisons nous-mêmes et nos alliés en montrant au monde notre expérience et en construisant des coalitions pour répondre aux attaques envers notre communauté.

L'affaire CeCe McDonald

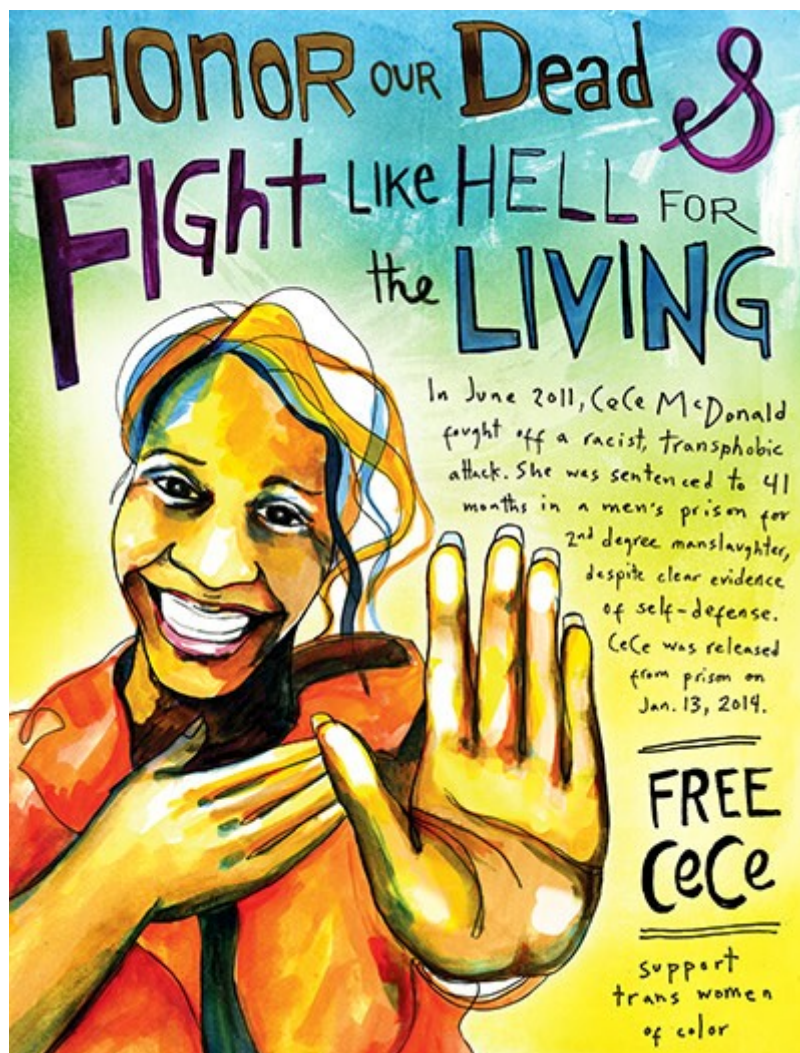
Une des incarcérations qui a eu le plus de résonance ces dernières années aux US a été celle de CeCe McDonald, une femme trans Noire qui a été agressée dans la rue en juin 2011 par un groupe de fachos. Alors qu'elle se défendait, l'un d'entre eux est mort, et la justice états-unienne l'a envoyée en prison (dans une prison d'hommes). Un large mouvement de soutien s'est créé pour demander sa libération et faire connaître largement sa cause. Elle est sortie en janvier 2014 et depuis elle se bat avec d'autres personnes contre les violences faites aux femmes trans racisées. Laverne Cox a réalisé un documentaire sur CeCe et son groupe de soutien pendant et après son incarcération.

Il est téléchargeable en ligne à ce lien :

<https://vimeo.com/ondemand/freecece>

→ Une interview de CeCe disponible sur youtube sous le nom « *Transgender Activist On Being In A Men's Prison* » :

www.youtube.com/watch?v=HtN51yXa-Oc



A propos des Journées d'Action et Solidarité Internationale avec les Prisonnièr-e-s Trans

Cette journée de solidarité internationale a été lancée en 2016 aux États-Unis par l'initiative de Marius Mason, un homme trans blanc qui a milité pour la cause écologiste et a été condamné en 2009 à 22 ans de peine pour deux incendies de locaux administratifs et commerciaux de Monsanto, attaques qui ont été revendiquées par l'ELF (Earth Liberation Front, Front de Libération de la Terre).

Voici un appel publié en 2017 sur <https://transprisoners.wordpress.com>, site web né de l'initiative du 22 janvier 2016 :

Le 22 janvier 2017 marque la deuxième année de la journée internationale d'action et de solidarité avec les prisonnier-e-s trans. Si vous êtes sur la ligne de front, à faire ce travail tous les jours, alors le 22 janvier est le jour pour célébrer et honorer vos actions.

Pour tout-e-s les autres, c'est un jour pour s'associer, pour être un-e complice et pas seulement un-e allié-e, pour prioriser, agir, protester, résister, sensibiliser et tendre le bras aux prisonnier-es trans, en établissant de nouvelles relations qui permettent de briser l'isolement de la prison.

Nous vous invitons à accueillir une soirée d'écriture de lettres pour les prisonnier-e-s trans, à tenir des veillées pour les victimes de la violence d'État dans nos communautés, à organiser des événements, lancer des discussions, projeter des films, organiser des présentations et donner des ateliers pour parler de l'expérience des détenu-e-s trans, partager les connaissances et construire des stratégies de résistance. Organiser des fêtes de soutien pour les personnes et les groupes qui font déjà du travail génial.

Nous vous invitons à passer à l'action. Unissons-nous pour montrer notre conviction à nous soutenir mutuellement et à mettre fin aux prisons une fois pour toute.

Tenez-nous au courant de vos événements, de vos campagnes locales, des prisonnièr-e-s trans ou des organisations que vous voudriez mettre en avant ; nous les posterons sur notre site transprisoners.wordpress.com.



Voici ensuite la lettre écrite en 2016 par Marius Mason à l'occasion de la première journée de solidarité internationale avec les personnes trans incarcérées.

Joyeux nouvel an, famille et ami-e-s !

Merci énormément pour tout le soutien et l'attention reçues tout au long de l'année, que ce soit de la part d'ami-e-s de longue date ou de nouvelles-aux correspondant-e-s. Je me sens très reconnaissant et je suis toujours touché par les encouragements et ressources qui me sont envoyées par des gens qui font déjà tant de choses pour augmenter nos chances collectives de survie.

Les infos [aux États-Unis] ont été saturées par l'histoire d'une personne qui a gagné la grande cagnotte de fric accumulée par le Loto états-unien - mais la « victoire » la plus importante n'a rien à voir avec l'argent. Je parie sur le fait que le mouvement remportera des grandes victoires cette année : en gagnant plus de pouvoir pour ses communautés et en se défendant face à la brutalité policière et aux inégalités raciales, en remportant encore plus de victoires pour les animaux et dans la défense des espaces sauvages, en créant des relations sociales basées sur le respect, la dignité et la compassion

pour tou-te-s... indépendamment de leur race, orientation, croyance ou présentation de genre.

Merci de vous rassembler aujourd'hui, pour soutenir les membres de notre communauté qui luttent si dur derrière les murs pour garder intacts leurs propres consciences. L'autonomie sur nous-mêmes et sur nos corps est la condition essentielle pour que tous les autres types de liberté soient possibles. En tendant la main aux prisonnier-e-s trans, vous affirmez leur droit à se définir de manière autonome - et vous les défendez contre les innombrables voix qui voudraient qu'ielles n'existent pas, qu'ielles devraient laisser se définir par les autres. Dans l'environnement d'isolement de la prison, cela est toxique et intimidant, et correspond à la forme la plus cruelle de torture psychologique.

En offrant votre aide et votre solidarité, vous pourriez très bien sauver une vie. Je le sais parce que la dernière année et demie, pendant que je me battais pour m'affirmer comme homme trans, pendant que je cherchais d'obtenir le soulagement d'une aide médicale pour ma dysphorie de genre - ce sont les pensées tendres et aimantes de ma famille étendue de soutiens qui m'ont donné la force et le courage de continuer. S'il vous plaît, rejoignez-moi pour offrir cette aide à toutes ces autres personnes qui en ont besoin pour continuer. Ne sous-estimez jamais le pouvoir de guérison d'une lettre, ce sont ces lettres qui m'ont permis de continuer... et si vous m'aidez j'ai envie de faire tourner ce cadeau.

Merci encore de vous être rassemblé-e-s pour cette journée, de vous être connecté-e-s à ceux qui ont vraiment besoin de vous à l'intérieur, qui ont besoin que vous les considériez pour ce qu'ielles sont en vérité et qu'elles luttent pour être.

Jusqu'à ce que les prisons disparaissent, il faut que nous travaillions dur pour soutenir ceux d'entre nous qui sont à l'intérieur - particulièrement ceux qui ne sont pas toujours aussi visibles pour le reste du monde.

Nous sommes toujours plus fort-e-s ensemble.

Marius Mason, Janvier 2016

Le site de soutien à Marius Mason : <https://supportmariusmason.org>



**ACTION
FOR
TRANS
PRISONERS**



PRISONS
ARE A **FEMINIST ISSUE**